

Tania et David : la découverte du libertinage grâce à UNION

David, un homme de 44 ans, affirme que ce sont les lectures du magazine UNION qui ont transformé sa vie de manière totalement positive. C'est avec son ex-femme de l'époque qu'il découvre ainsi le monde du libertinage. Aujourd'hui, il vit avec une nouvelle compagne, Tania. Le couple partage des expériences aussi riches qu'exaltantes dans cet univers. Le libertinage est bien plus pour eux qu'un moyen de réaliser leurs fantasmes. C'est un mode de vie dans lequel ils s'épanouissent pleinement.

Le magazine UNION, le libertinage... Comment tout cela s'est articulé pour vous ?

D. : Déjà, bien sûr et surtout par la lecture du magazine. Je connaissais UNION, mais c'est mon ex-femme qui a acheté les premiers exemplaires. C'est comme ça que nos désirs, nos envies, nos fantasmes ont commencé à évoluer. Nous sommes devenus très curieux tout en comprenant que finalement, la sexualité était un grand espace de liberté. À partir de 2001, nous sommes devenus de très fidèles lecteurs. Ouverture d'esprit, tolérance, désir de découvrir de nouvelles pratiques... Les récits et témoignages du magazine nous ont beaucoup aidé à évoluer.

Jusqu'à votre entrée dans le monde du libertinage ?

D. : Avant cela, il y a eu un moment très important. Nous avons accepté de participer à un reportage photos pour UNION. C'était en 2002. Nous nous sommes donc retrouvés, mon ex et moi, dans les locaux de Levallois-Perret, siège du magazine à l'époque et nous avons rencontré toute l'équipe. Des liens très forts se sont tissés avec certains que nous avons revus par la suite. Deux d'entre eux, plus particulièrement,

et c'est grâce à eux que nous avons fait notre première entrée dans un club libertin, les Chandelles à Paris. Une belle rampe de lancement pour nous...

À partir de là, tout s'est enchaîné ?

D. : Oui, tout à fait. Mais grâce à ces deux personnes, qui connaissaient très bien le monde libertin, nous sommes entrés, si j'ose dire, par la grande porte dans cet univers, le côté classe et chic, la tolérance, le respect, les jolies tenues, l'esprit festif... Bref, tout ce que nous recherchons encore actuellement.

Et vous Tania ?

T. : Je n'étais pas du tout libertine quand j'ai rencontré David en 2010. Mais j'étais très ouverte et curieuse de tout ce qui touchait à la sexualité. Je ne portais aucun jugement sur les différentes pratiques. Je crois qu'au fond de moi, j'avais de très bonnes dispositions pour découvrir ce milieu, aussi le passage s'est fait très naturellement par une première soirée en club pour débiter.

Aujourd'hui, vous vivez en parfaite harmonie avec vos désirs, et vous avez eu envie de créer un blog pour parler de vos diverses expériences.

T. : J'ai eu envie de parler de ce que je pouvais vivre dans l'univers libertin, témoigner, partager, donner ma propre vision. Il y a le fait de se dévoiler, mais aussi de parler du libertinage en essayant de rassurer les gens, de lutter contre les idées reçues et les faux jugements.

Vous communiquez aussi avec les lecteurs du blog ?

T. : Oui, beaucoup ! Des femmes seules qui se posent des questions et qui parfois ont besoin d'être rassurées sur leurs désirs, leurs envies. Mais aussi, beaucoup d'hommes qui me demandent comment convaincre leur épouse de devenir libertine.

Que leurs répondez-vous ?

T. : Déjà l'idée n'est pas de convaincre, mais d'accepter l'autre. Aussi bien dans ses refus que dans ses désirs. Ensuite, la clé, c'est la communication à l'intérieur du couple. Parler de ses envies, de ses fantasmes. Il faut de l'écoute, du respect. Ne jamais rien tenter si l'autre n'est pas d'accord.

Sans la totale acceptation des deux, rien n'est possible ?

T. : Le libertinage n'est pas une thérapie pour re-

lancer le désir. Se passer du consentement bien réfléchi et mûri des deux peut être complètement destructeur. Il faut que le couple soit solide, équilibré. Mais chaque couple peut évoluer dans ses envies avec le temps. On peut commencer par des petites choses pour voir si on est capable de franchir le pas et de bien le vivre. Juste aller dans un sex-shop à deux, par exemple...

Contrairement à David, vous n'avez pas lu UNION dans votre jeunesse. Malgré cela, le libertinage est un mode de vie que vous avez très facilement accepté.

T. : Oui, c'est vrai. Mais j'adorais travailler dans un magazine comme le vôtre. Mon expérience du blog m'a donné envie de poursuivre dans cette voie. Alors qui sait...

D. : J'aimerais finir en disant que sans UNION, je n'aurais jamais pu avoir la vie que j'ai actuellement, aussi riche en rencontres, émotions, plaisirs... J'étais un jeune fonctionnaire avec une vie assez classique. Aujourd'hui, tout comme Tania, je me sens totalement épanoui, heureux et équilibré. Et le fait de partager des expériences avec d'autres personnes rend notre couple encore plus solide et uni. ■

